

"Il n'entrera pas," s'était-il dit: et j'étais entré, pour ainsi dire, malgré lui. De là la surprise non dissimulée de mes nouveaux collègues, les commis du bureau. Je n'avais pas forcé la porte, pourtant; mais elle avait été fortement poussée par les deux mains toutes puissantes de sir George-Etienne Cartier et de sir Hector Langevin.

Ainsi, M. DeCelles faisait erreur, lorsque, dans une courte notice biographique de feu J. Marmette, publiée dans cette revue même, il me comptait au nombre des hommes de lettres canadiens que M. Chauveau avait spécialement favorisés. L'erreur est fort excusable, car je réussis bientôt à gagner les bonnes grâces de ce monsieur, au point que, souvent, on me prenait pour son fils, le nom de "*Montpetit*" donnant sans doute lieu à cette méprise. "*Montpetit*," dans sa bouche, se traduisait par "*mon petit*" dans l'oreille des autres, indice de bienveillance de sa part.

Comment avais-je acquis l'influence de nos deux hommes d'Etat les plus marquants, sir G.-E. Cartier et sir H. Langevin? Cela peut se raconter en un tour de langue, et voici:

J'avais de onze à douze ans, lorsque passa par chez nous l'épidémie des professions libérales. C'est à qui des cultivateurs à l'aise, de Châteauguay et de Beauharnois, aurait dans la famille, qui un prêtre, qui un médecin, un avocat, un notaire. Les hommes de profession avaient le pas sur les ingénieurs civils, les commerçants, les entrepreneurs — qui se sont bien rattrapés depuis. C'est sur cette aire de vent que je partis, un beau matin, pour le collège de Saint-Hyacinthe, sous la tutelle de Joachim Primeau, élève de philosophie, aujourd'hui curé de Boucherville. Ce que j'ai connu d'hommes distingués ou éminents, illustres peut-être, aussi, durant mes sept années de collège, ma mémoire est impuissante à les énumérer. Pour ne parler que des élèves de ma classe, je nommerai Monseigneur E. Gravel, évêque de Nicolet; Son Honneur le lieutenant-gouverneur J.-A. Chapleau; sir Alexandre Lacoste; l'honorable François Langelier, qui marche au premier rang parmi nos compatriotes; le Rév. E. Gendreau, que la mitre attend plutôt qu'il n'attend la mitre; et le juge Rainville; et le juge Mathieu; et le juge Charland; Michel Cayley, jadis député de Beauharnois; et Alphonse Lusignan, le plus jeune d'entre nous, déjà parti. Je pourrais en rappeler encore d'autres, mais cela me